Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 10 (1967)

Heft: 3

Artikel: Adrien Bovy : 1880 - 1957

Autor: G.G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-869820

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Adrien Bovy, dessin d'Alexandre Blanchet

ADRIEN BOVY

1880 - 1957

Les anniversaires, qui prêtent d'abord expression au souvenir et à la fidélité du cœur, sont parfois aussi occasion de rendre justice. Le dixième anniversaire de la mort d'Adrien Bovy nous incite non seulement à évoquer l'altière et discrète personnalité qui a illustré, de 1930 à 1951, la chaire d'histoire de l'art de notre Faculté dans la mesure où le lui permettaient un enseignement tenu alors pour marginal et, en conséquence, des conditions morales et matérielles réduites à la portion congrue, mais bien davantage à souligner la place éminente tenue dans la vie littéraire et artistique de notre pays par celui qui fut l'ami de C.-F. Ramuz, d'Alexandre et de Charles-Albert Cingria, d'Henry Spiess, de Gonzague de Reynold, de René Auberjonois, servant les uns et les autres de son inlassable dévouement, par son sens de la mesure et de la conciliation, par sa perspicacité esthétique et par son élégance intellectuelle, et contribuant lui-même par ses publications, ses conférences et ses cours d'une magistrale autorité à l'effort commun pour délivrer le public romand de sa cécité artistique et le munir de critères propres à reconnaître les valeurs authentiques.

Des deux textes que nous publions, tirés des archives déposées à la Bibliothèque cantonale et universitaire, l'un, « L'Idée de Progrès », nous paraît la confidence de ce qui était peut-être le fond de la nature d'Adrien Bovy, un épicurisme prudent et généreux, cette tranquille assurance vis-à-vis de la destinée humaine, — sans illusion sur ses limites comme sans hésitation sur l'essor dévolu à chacun —, à quoi l'invitèrent sans doute dès l'enfance la charmante intimité d'Hermance et l'ample ouverture de ses rivages. L'autre, « Rodin », illustre les qualités du critique d'art qui, se gardant de verser dans la « littérature » dont il sait les leurres, s'applique sobrement à cerner la genèse d'une œuvre et, en la situant dans l'histoire, à en définir l'originalité stylistique et spirituelle.

Nous devons à M. le professeur Fernand Cardis le beau dessin de Blanchet qui introduit notre hommage et restitue une émouvante présence à celui dont nous honorons la mémoire ; nous l'en remercions vivement. Nous sommes heureux d'exprimer également à M. Dominique Bovy nos sentiments de très grande reconnaissance pour sa libérale confiance et son amitié.

G. G.